

N° 13

Bulletin Trimestriel
septembre 2012

*Les Chemins
du Patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville
83560 St-Julien

Directrice de la publication :
Raymonde PONS

Racines

Patrimoine du Haut-Var/Verdon

Répertorié, aider à entretenir, valoriser, faire connaître
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier



É
D
I
T
O

Lucette Maréchal membre du bureau

*Ce mois de septembre est marqué du sceau des journées européennes du patrimoine. Le thème retenu est celui du **patrimoine caché**. Nous avons voulu construire notre dossier central sur ce sujet. Dans de nombreuses communes existent un ou plusieurs lieux où convergent l'admiration et la curiosité de tous. Ici, une abbaye, là un château, chez nous le Vieux-Village et son église romane par exemple. Pourtant de nombreux coins secrets, mal connus méritent eux aussi notre attention et, sans exhaustivité, c'est ce que nous voulions souligner dans ces pages.*

Nous sommes particulièrement fiers d'avoir tiré de l'oubli et réhabilité, depuis l'automne dernier, le four à pain des Puits Neufs.

L'ouvrage est inachevé. Aussi ne sommes-nous pas allé chercher plus loin le sujet des journées des 15 et 16 prochains. Rendez-vous au four pour la dernière toilette.

Vivement le pain de Saint-Julien cuit au four des Puits Neufs !

*N'oublions pas, avant le traditionnel loto, de nous retrouver en assemblée générale **fin novembre**.*



Nouvelle session de restauration du four à pain des Puits Neufs

Les 15 et 16 septembre

Dans le cadre des

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE



PATRIMOINE
JOURNÉES

Depuis l'automne 2011 un projet en collaboration avec la commune et le Parc naturel régional du Verdon, nous a permis de mettre à jour et de remettre en état le four à pain des Puits Neufs abandonné et même ignoré de la plupart des gens. En quelques journées de travail bénévole, sous la direction de l'École d'Avignon, l'essentiel a été fait. Vous voyez, ci-dessus, l'état actuel du four. Avant l'hiver il nous faut finir complètement l'extérieur.

Aussi, pour une fois, les journées patrimoine ne seront pas consacrées à organiser des visites, mais à travailler concrètement à la sauvegarde de ce lieu. Cela n'empêchera pas les promeneurs de venir nous retrouver pour voir à la fois le lieu et la manière de travailler « à l'ancienne » et par là même nous encourager.

Les tâches à accomplir sont : la consolidation de la cheminée, la fin de la toiture et la fin des enduits extérieurs.

Les bénévoles qui voudraient nous aider pendant ces deux jours peuvent téléphoner au 06 33 29 80 86 ou envoyer un mail à : raymonde.pons@neuf.fr.

P2 journée patrimoine juin
P3 à P6 dossier « patrimoine
caché »

16 juin 2012 : autour du four à pain rénové convivialité et découverte des terroirs et savoir-faire

Une Journée bien remplie !

Le 16 Juin notre association avait invité les Saint-Juliennois et les partenaires de la rénovation du four à pain des Puits Neufs à un apéritif suivi d'un pique-nique afin de marquer de façon conviviale le bon déroulement de cette action, et faire mesurer à tous l'ampleur du travail accompli.

Grâce à une petite exposition photos et des explications techniques sur les méthodes employées transmises par l'École d'Avignon, les personnes présentes ont pu constater que cette rénovation se faisait dans les règles de l'art à la satisfaction de Monsieur le Maire venu constater la bonne utilisation des aides apportées en présence de la représentante du Parc naturel régional du Verdon.

Afin d'illustrer les animaux et savoir-faire de la chasse, ce moment de partage était assorti d'une exposition d'animaux naturalisés, aimablement disposée par M. Pacchini et d'une démonstration de chilets proposée gracieusement par ses amis chasseurs : M. Paoletti du Jas des Hugou, président de l'association des joueurs de chilets, et un de ses amis. Nous avons été frappés par leur dextérité, par la variété des sons et intéressés à reconnaître les différences d'un oiseau à l'autre et d'une intention à l'autre.

Nos amis marcheurs nous ayant rejoints nous avons trinqué au bon déroulement de la suite de ce chantier toujours en cours. Merci encore à tous les bénévoles et institutions qui se sont joints à nous et rappelons les prochains RDV des 8,15 et 16 septembre.

À partir de 15 h, 3 visites de producteurs locaux (la miellerie, la ferme-auberge et la fromagerie) étaient proposées. Nous avons été accueillis chaleureusement dans ces 3 lieux avec des explications intéressantes sur ces activités, donnant envie à tous d'y retourner !



Concert de chilets



Promenade-découverte du terroir organisée et commentée par Shirley Wallace

Rendez-vous est donné ce 16 juin au Belvédère du Vieux-Village, pour quelques courageux curieux de notre terroir. Après un tour d'orientation sur le magnifique panorama et les vestiges anciens alentours, l'attention se porte, dans la plaine, sur les anciennes divisions cadastrales des terres, aujourd'hui essentiellement champs de blé. Le blé dur qui servira à la fabrication du pain et des pâtes, le blé tendre alimentant le bétail.

C'est après avoir franchi la porte de Gourdan que commence notre promenade. Seules les récoltes précoces, et quelques champs de tournesols et de melons égayent notre chemin lors de la descente.

Jusqu'aux années 1950, on cultivait de l'orge, des oignons, des pommes de terre, et des aulx, parfois vendus jusqu'au marché de Cavailon. Nous nous souvenons des anciens cultivateurs de safran qui, au XVI^e-XVII^e siècles, récoltaient leurs précieuses étamines dorées à l'ombre du Vieux-Village, et des charbonniers qui travaillaient nuit et jour, comme ici devant la Croix sur la descente par le Chemin de ce nom.

Arrivés aux Gilllets, les champs de vigne de Moïse Bonnet nous rappellent l'histoire de la viticulture à Saint-Julien, la culture actuelle du Grenache, du Merlot et du Cabernet qui ont remplacé la Roussane de jadis et du Cinsault, Ugni blanc et Carignan. La culture de la lavande est également évoquée. À son apogée elle nécessitait une douzaine de distilleries. Quelques alambics servaient en plus à distiller des liqueurs de thym, d'hysope, de fruits mais les inspecteurs trouaient régulièrement les alambics soupçonnés d'abus !

Avant de traverser la route de Gréoux pour pénétrer dans les bois nous nous souvenons des fromages de chèvre, fabriqués par toutes les familles en possédant mais jamais commercialisés. Quelques rares acacias ! Ah, les beignets aux fleurs d'acacias des grand-mères, les cognassiers...la délicieuse pâte de coings, enfin les amandiers évoquant la croquante : nougat de St Julien...offrande des cuisines de grand-mères pour les treize desserts...

Des champs d'oliviers aux olives essentiellement pressées par la coopérative de Manosque. Quelques chênaies toutes récentes...des chênes mycorhizes qui, espère-t-on produiront le précieux diamant noir.

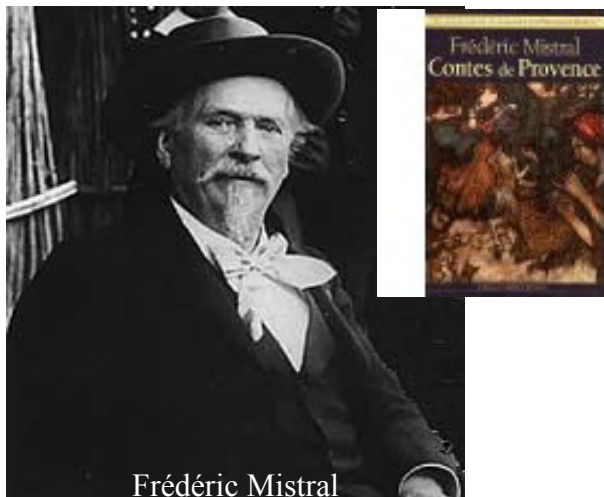
Enfin nous arrivons aux Puits Neufs.

Un délicieux apéritif attend les marcheurs...tapenade, anchoïade, et bien sûr du pastis et du rosé de Saint-Julien !

Le Félibrige à Saint Julien

LE FÉLIBRIGE

En 1854, « **Frédéric Mistral** » réuni au château de « **Font Segune** », avec six de ses amis écrivains et poètes, « **Joseph Roumanille, Théodore Aubanel, Ansèlme Mathieu, Jean Brunet, Paul Giéra et Alphonse Tavan** », qui sont appelés « **Les Primadiés** » décidèrent de créer « **Le Félibrige** ». Cette association a pour but la défense et la promotion de la langue et de tout ce qui participe à la culture spécifique des pays de langue d'Oc.



Frédéric Mistral

Alliant la tradition à la modernité, elle s'emploie à faire reconnaître la culture d'Oc auprès de l'opinion et des pouvoirs publics.

La coupe que les Catalans offrirent aux Félibres, inspira à Frédéric Mistral un chant qui porte le titre de « **Coupo Santo** », depuis l'hymne des Provençaux.

A sa naissance, le Félibrige, fût doté de sept Maintènements qui représentaient les sept dialectes de la langue d'Oc. Leur nombre est ramené à six depuis 2012: **Catalogne-Roussillon, Gascogne-Béarn, Guyenne-Périgord, Languedoc, Limousin et Provence.**

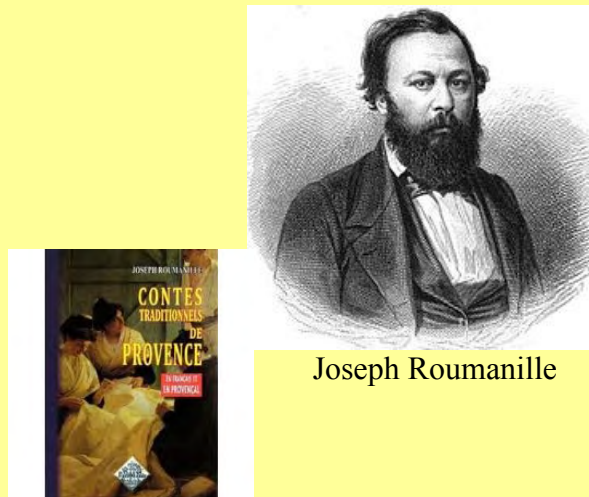
Les associations qui s'y reconnaissent peuvent en devenir sociétaires et portent alors le nom « **d'école FELIBREENNE** ».

Il y a, à Saint Julien, huit Félibres : « **AUTHIER Francette, BOERIO Serge, HUGOU Andrée, HUGOU Daniel, PHILIBERT Gabriel, POURRIERE Martine** », tous étudiants de l'association indépendante « LOU COP DE MISTRAU ». Serge BOERIO, est aussi étudiant de l'école Félibréenne « LI BARJACAIRE VARÉS DÔU VERDOUN », Sont aussi Félibres **CAILLOL René et FAEDDA Louis**, mais nous ignorons de quelle association ils sont sociétaires. S'il y avait dans le village d'autres Félibres, nous les remercions de se faire connaître auprès de l'Office de Tourisme, ou par ailleurs, vous trouverez de plus amples renseignements sur les écoles.

Les Félibres de Saint Julien invitent les personnes attachées à la défense et à la promotion de la langue et de la culture Provençale à les rejoindre. Alors peut-être à très bientôt!

LOU FELIBRIGE

De 1854, « **Frederi Mistral** » e sieis ami escrivan e pouèto : « **Jòusè Roumanille, Teoudour Aubanel, Ansèlme Mathieu, Jan Brunet, Pau Giera e Anfous Tavan** », que ié dison « **Li Primadié** », acampa en lou castèu de « **Font-Segune** », crèron « **Lou Felibrige** ». Aquesto associacioun a pèr voucacioun l'aparimen e la l'espandimen de la lengo e de tout ço que coustituis la culturo especifico di païs de lengo d'O.



Joseph Roumanille

Mesclant tradicioun e la mouderno, lou Felibrige s'emplego de faire reconèisse la culturo d'O près l'òupinioun e lis istànci publico.

La coupo que li Felibre tenon di catalan ispirè à **Frederi Mistral** un cant, que ié dison « **La Coupo Santo** », qu' es devengu l'inne di Prouvençau.

À la debuto, i'avié sèt Maintènço que chascuno representavon un parla de la lengo d'O. Despièi 2012, soun nombro fuguè radurre de sieis : **Catalogno-Rousihoun, Gascougn-Biam, Guiano-Perigord, Languedò, Limousin e Prouvèço.**

Li associacioun que s' endevenon emé la draio dóu Felibrige poudon en deveni sòci, pièi ié li dison « **ESCOLO FELIBRENCO** »

À Sant Julian, n'i a vue manteneire que couneissèn : « **AUTHIER Françonetto, BOERIO Sèrgi, HUGOU Andrèio, HUGOU Daniè, PHILIBERT Gabriè, POURRIERE Martino** » que soun escoulan de l'Associacioun independènto « LOU COP DE MISTRAU ». Sèrgi BOERIO es tambèn escoulan de l'escolo Felibrenco « LI BARJACAIRE VARÉS DÔU VERDOUN ».

N'i a tambèn « **CAILLOL Reinié e FAEDDA Louïs**, » mai sabèn pas de quent' assosciacioun soun sòci. Se d'un cop que n' i' a d'autri Felibre que couneissèn pas dins lou village, sarias bèn brave de lou faire saupre à l'Oufiço de turismo,ounte troubarés d'informacioun sus lis escolo.

Li Felibre de Sant Julian vous counvidon de li jougne pèr avé de faire à l'aparimen e l'espandimen de la culturo e de la lengo Prouvençalo, à bèn-lèu !

JEUX DE PISTE

Patrimoine caché de Saint-Julien



Borie à Pèlerin

La technique de l'arche (voûte en plein cintre) où chaque pierre y est coincée entre ses deux voisines nécessite des cintres en bois. Du fait de son coût, elle est exclue pour des constructions aussi humbles que les cabanes en pierres sèches.

C'est ici qu'intervient la technique de l'encorbellement : des pierres plates, soit brutes, soit parfois retaillées, sont posées à plat l'une sur l'autre et légèrement inclinées vers l'extérieur de la construction, chaque pierre s'avancant un peu vers l'intérieur par rapport à la précédente. Cette technique, qui fait l'économie d'un cintre en bois, est à la portée des paysans auto-constructeurs disposant des dizaines de tonnes de pierres nécessaires sur place.

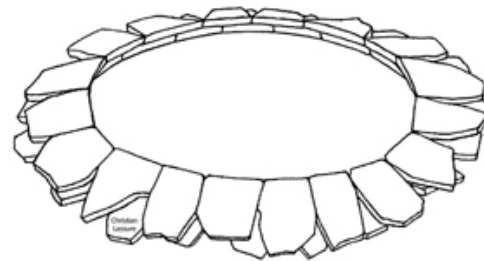
Néanmoins, pour soutenir la grande pierre plate faisant office de linteau, ils n'hésitaient pas à transporter quelques grosses pierres taillées provenant d'entourages de portes de constructions en ruines. (comme on le voit sur la photo de la borie de Pèlerin, ci-dessus).



Borie vers le SIVOM

Bories

Quand on se déplaçait à pieds et que les terres à travailler étaient éloignées des habitations il était bienvenu de pouvoir s'abriter quelques heures ou quelques nuits ou, pour le berger, de se protéger avec son chien. Aussi depuis très longtemps, semble-t-il, en Provence, de petites constructions en pierres sèches furent érigées. Pouvant atteindre plusieurs mètres de hauteur, ces bories ou cabanes de pierres sèches font appel pour leur construction à des techniques bien particulières.



DEUX ASSISES ENCORBELEES ET INCLINEES
VERS L'EXTERIEUR SUR PLAN CIRCULAIRE



Intérieur de la borie de Pèlerin. On aperçoit bien la pierre plate centrale fermant la voûte.

Toutefois ceci n'empêchait pas la précarité de l'ensemble, les vestiges actuels remontent au mieux au XVIII^e siècle, privilégiant la technique des assises circulaires qui limite la taille de la construction.

Sur notre commune il y en a une au quartier Pèlerin, au dessus de Boisset et une autre, en allant au SIVOM vers Ginasservis, commune qui, elle aussi, compte quelques bories encore debout.

JEUX DE PISTE

Patrimoine caché de Saint-Julien

Le Grand Pont

L' aqueduc de Malaurie ici communément appelé « le grand pont » est l'un des ces ouvrages d'art que, sous le Second Empire, des hommes durs à la peine ont créés puis entretenus. Aujourd'hui, bien caché sous les frondaisons, il se mérite si on l'approche par le haut du côté de l'Autavès ou s'offre plus volontiers au terme d'une balade tranquille un peu acrobatique, depuis la rive gauche de l'actuel canal de Provence, au débouché du tunnel des Maurras. Pour voir ses 30 mètres de perche il ne faut pas être sujet au vertige. Il a été conçu pour supporter le passage de l'eau du canal du Verdon qui allait alors rafraichir Aix-en-Provence et alimenter les fontaines du cours Mirabeau.



Le lit du canal sur le pont

On peut se promener dans ce que fut le lit du canal sur un kilomètre ou deux et observer dans la paroi rocheuse les traces des barres à mines que les constructeurs ont utilisées pour dégager le passage et sans doute enrocher le fond du canal. Bien entendu, les berges, elles, ne pouvaient être empierrées sur leur totalité et il convenait de prévoir leur entretien. Ainsi, par secteur, il fallait procéder au vidage de portions du canal. Ceci fut prévu dès la création de l'ouvrage d'art par la pratique de trois grandes ouvertures d'environ 1,5 m², chacune, obturées par trois grandes dalles de fonte coulissant dans des fentes pratiquées dans l'épaisseur du tablier. Ces dalles étaient manœuvrées par des crémaillères, actionnées par des roues crantées faisant office de démultiplicateur. Cet ensemble de vannes de vidange est encore visible.

On peut observer que le soutènement, en haut du tablier, de ce qu'on peut appeler « chemin de ronde » de l'ouvrage aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur est constitué de « pierres à bosses ».



VANNE DE DÉCHARGE

Un procès malencontreux

Le 18 Août 1867, le conseil municipal s'avisa qu'une grande quantité de pierres de taille avait été extraite dans la commune, au quartier de Malaurie par ordre des agents de la compagnie du Canal du Verdon, pour servir à la construction d'un grand pont et de plusieurs passerelles ou autres travaux. Sur quoi elle demanda 15 000 francs pour les pierres, plus 1 000 francs pour le terrain de ce quartier.

Après presque dix ans de mures réflexions, le jury d'expropriation estima que la somme due à la commune était de 242,75 francs pour les pierres. Plus les intérêts sur 9 ans, soit 116,99 francs et 140 francs pour le terrain. Et la commune accepta en abandonnant un rêve de plus de 15 000 francs. De tout cela il fallut déduire les longs frais de procédure !

Aujourd'hui, ce magnifique ouvrage, rétrocedé à la commune, se détériore. Des pierres tombent des arches, rendant le passage en dessous du pont dangereux. La végétation qui progresse à partir du lit du ruisseau décourage, de toute façon, ce passage en dessous.

Maintenir en état cet ouvrage serait un atout touristique de notre commune: en aval des belles vasques des gorges de Malavalasse, au pied d'un site préhistorique et d'un oppidum, ce serait un beau circuit de promenade.

Un autre patrimoine, lui aussi caché, dans les pages d'un roman

« *La guerre des Moissons* » : des vies, des secrets, la dureté du travail, les joies de la fête, les bords d'un ancien canal, les grandes mutations d'une époque.



LA LOCOMOBILE

Tome 1 : L'Ardente et la Routière

Sur la trame des amours contrariés de Rose et Henri à cause d'un père avaricieux et jusqu'au-boutiste c'est en fait de l'éternelle lutte de la modernité confrontée aux freins de la tradition dont il s'agit. Et, sans doute, depuis la conquête du feu ou l'invention de la roue en a-t-il toujours été ainsi. L'Histoire ne retenant que le bon côté de la chose et laissant sous silence le lourd tribut des archaïsmes abandonnés sur le bord du chemin. Quoiqu'il en soit Raymond Jardin trace les portraits de personnages forts, aux caractères trempés, convaincus de leur bon droit et pétris dans leurs convictions. Cela donne un récit palpitant et dense où l'on peut aussi ressentir la détermination et la fermeté « des gens d'ici » qui ne s'en laissent pas conter.

Extraits du tome 1

« Henri souhaitait une bête, des charrues. Doffé lui proposait le bêchard, la tringue et le liche. Uniquement ». p.14
« Parce-que d'abord ce qui frappe c'est la musique. Une roue qui tourne ça craque et tu enregistres les différents tons des différents véhicules. Quelquefois ça grince. Rare. Ton orgueil il en prend un sacré coup, tu comprends. Alors, c'est un point d'honneur que le charretier s'impose en graissant au mieux sa carriole ». p.58
« Quand Henri regarde la batteuse, il voit ailleurs. Ou autre chose, la gerbe, serrée à la taille par le liame devient un corps de femme, toujours le même, tressautant de vie ». p.161
« Pour la première fois, la fin d'un cycle de battage se passait dans la tristesse. Une sorte de résignation même. J'arrivais plus à me faire courage ». p.170
« Un instant où tout le monde arrête de respirer. Et le fracas épouvantable accompagne la chute. Le cheval brisé gît, mêlé à la ferraille.....L'Ardentes'arrête l'âme rendue. Elle aussi, brisée. Détruite. A Jamais. Morte ». p.182

Tome 2 : Les marins des hautes terres

On est tenu en haleine dans une histoire policière finement tissée autour de personnages entraînés dans la tourmente de rivalités qui les dépassent. Rose et Henri bien qu'enfin réunis ne sont pas apaisés pour autant, car l'entêtement du père continue au-delà de la mort à étendre son voile noir. Ceci sert de prétexte à l'auteur pour broser une série de portraits, de descriptions de paysages et de lieux qui de nos jours, du fait de leur peu d'accessibilité, sont encore auréolés de mystère. Comme le vent sur le plateau un grand souffle traverse le récit, sorte d'allégorie de l'absurdité, montrant comment une parole malencontreuse au cours d'une partie de boules entraîne crescendo la mort de certains des protagonistes. Par ailleurs on voit bien aussi l'importance des liens sociaux et de l'ancrage dans une communauté qui peut tuer par le rejet ou redonner vie par l'acceptation. Ainsi cet ouvrage peut se lire au travers de différents prismes que Raymond Jardin ne livre pas ouvertement et qui s'enracinent dans sa longue pratique et son observation fine des caractères Haut-Varois.



Extraits du tome 2

« Quand ils lèvent la tête, main gauche dans main droite, la nuit, pour eux s'endimanche. Plus de deuils, mais des violets profonds, des pourpres, des mauves. Et cette clarté ! Les odeurs, toutes, ont le goût de la fraîcheur. Des pointes de thym ou de ciste, de romarin ou de calaminthe poivrent les effluves forts de la rosée épaisse. Le matin coule à flots jusqu'au tréfonds du poitrail. L'estomac se décripspe : enfin la liberté ». p.19
« Vous voyez, vous autres, il m'insulte encore. Parce que tu crois, fait-il l'Ounclé, qu'on peut tout acheter avec votre foutu pognon ? Je vais te dire ce qui n'a pas de prix : l'humiliation, tu entends, de celui qui doit tirer chemin sans tirer vengeance. Parce que veillent les autres, tous les autres, avec l'envie de lui taper dessus s'il tente d'avoir raison. Et pourtant j'avais raison ! Et puis la peur la vraie, la trouille quand tu te sens seul contre tous... ». p.70
« Dire qu'il a fait toutes ces tracasseries aux Hauts-Lauris parce que le vieux Coquillat le lui avait demandé ! Il était pas plus mauvais qu'un autre.....
.....une vie pour une vie, ça fait deux vies perdues. Il est temps que l'orgueil devienne raisonnable ». p.183



Poète et historien, Raymond Jardin fut surtout pour notre village **Monsieur, l'instituteur** respecté de toute une génération pour laquelle les méthodes pédagogiques modernes de leur maître ont ouvert de larges horizons. Ce qu'ils découvrent aujourd'hui c'est que pendant ce temps Raymond Jardin faisait son miel et s'imprégnait des traditions et des façons de vivre « de la campagne » bien éloignées de celles de Toulon où il est né en 1923.

Janvier 2012 : naissance de « l'association le Vieux Village de Saint-Julien le Montagnier ».

Son objectif : **mener toutes actions ayant pour but une évolution harmonieuse du Vieux-Village de Saint-Julien, en tenant compte des souhaits exprimés par ses habitants.** Elle comprend aujourd'hui environ 35 membres.

Les actions de l'association peuvent concerner un éventail large de thèmes tels que : l'environnement, l'urbanisme, la vie quotidienne des habitants, la circulation, la vie culturelle.

Cet objet est complémentaire des missions de l'association « les Chemins du Patrimoine ». Les 2 associations ont vocation à travailler la main dans la main sur certains sujets. En effet, le Vieux-Village est riche d'un patrimoine historique important, qui contribue fortement à son identité.

La première action de l'association a consisté en l'organisation, pendant 3 week-ends en avril dernier, d'une exposition publique présentant et expliquant les principales règles d'urbanisme actuellement applicables au Vieux-Village. Cette exposition, qui s'est tenue dans la salle communale du Vieux-Village, a reçu la visite de plus de 100 personnes, dont beaucoup se sont exprimées.

L'association a écrit au Maire de Saint-Julien pour proposer différentes mesures en matière de signalisation à même d'améliorer la sécurité des piétons de tous âges et de tous les autres usagers de la voie publique (voitures, cyclistes, motos...) dans le Vieux-Village.

Vous aimez le Vieux-Village ? Vous voulez qu'il garde son caractère ? Rejoignez nous !

Vous pouvez nous écrire :

en adressant votre courrier au siège de l'association : 24, la Calade 83560 Saint-Julien

ou sur le site internet : association.vieuxvillage@laposte.com

Vide-greniers

Notre vide-greniers s'est tenu sans problème le dimanche 2 septembre.

La météo a été avec nous cette année (l'an passé nous avons dû annuler pour cause de forts orages).

Bonne ambiance et bonne convivialité. Un apéritif a permis une pause sympathique en milieu de journée et la satisfaction semblait être un sentiment partagé.

Merci à l'Office de tourisme de nous aider chaque année à l'organisation de cette manifestation.

Recettes de cuisine

À nouveau nous faisons appel à ceux qui voudraient nous confier leurs recettes de cuisine utilisant les produits du terroir, en particulier le gibier.

Le but est la réédition de notre recueil de recettes. Épuisé, nous souhaitons l'enrichir de nouvelles recettes avant de le rééditer.

Contactez-nous soit par mail (raymonde.pons@neuf.fr), soit par lettre à « Les chemins du patrimoine », 22 rue de L'Hôtel de ville 83560 Saint Julien.

PUBLICATIONS

Nous rappelons pour les nouveaux membres ou les nouveaux lecteurs, que notre association a publié un certain nombre de documents originaux :

- **des monographies** écrites par Anne-Marie et Michel Courchet à partir des archives de notre commune. Il y en a actuellement 13 sur des sujets aussi divers que le problème de l'eau, la condition féminine, les métiers d'antan,...
- **un recueil de recettes de cuisines locales**, en cours de réédition
- **deux DVD** que nous avons projetés le jour de la fête des moissons: l'eau et « Après l'an 1000 ». Ces DVD qui étaient épuisés sont à nouveau disponibles.
- **un CD** sur les hameaux tiré des émissions sur Radio Verdon.

L'ensemble de nos publications est en vente à l'Office de tourisme.

Vous pouvez aussi trouver tous les renseignements sur notre site internet.

Calendrier

Samedi 15 et dimanche 16 septembre :
journées européennes du patrimoine,
chantier de restauration du four à pain
des Puits Neufs.

Samedi 15 septembre : 30^e anniversaire
du jumelage Terdobbiate- St-Julien.

Fin novembre : Assemblée générale de
notre association.

Quizz

La réponse à la question du n°12 était :
le hameau de l'Éclou.

Question : où se trouve la statue de la Vierge
enceinte ?



Notre stand à la fête des moissons



Ce 22 août 2012, Raymond SUZANNE a lâché la main de Nicole BIENVENU.

De ses origines argentines, ce bel hidalgo, s'est souvenu que le tango était l'expression verticale du rêve horizontal, aussi, s'il a voulu effectuer sa dernière virevolte avec la plus belle fille de la région, la montagne « Sainte-Victoire », c'était pour respecter la vie jusqu'au bout, intensément.

Raymond a aimé et a été aimé. L'essentiel !

Il aurait juste pu nous accompagner un peu plus longtemps.

Même si nos yeux brillent et que nos lèvres s'étirent à son souvenir, il va nous manquer terriblement.

Toute l'équipe de l'association Les Chemins du Patrimoine se souviendra de sa vitalité.

Saint-Julien-Le-Montagnier, le 31 août 2012

À tous ceux qui ont voulu m'apporter leur soutien et leur témoignage d'amitié pour le départ de Raymond.

Les enfants de Raymond et moi-même avons reçu l'hommage fait lors de la fête du Vieux-Village, comme une vraie marque d'amitié.

Lors de la bénédiction, vous avez été nombreux à y assister, et je vous ai tous vus. Votre présence m'a fait chaud au cœur.

Le curé de Rousset a évoqué la promenade qu'il avait faite à Saint-Julien cet hiver, juste après la neige.

Lorsqu'il est descendu de sa voiture, sur le parking du Vieux-Village qu'il a trouvé magnifique, il a vu un amandier en fleurs « L'amandier est le premier arbre à fleurir » a-t-il dit ! Après tant de rigueurs, la vie reprenait. Il nous a demandé lorsque nous verrons à nouveau les amandiers en fleurs, d'avoir une pensée pour Raymond et de le prendre comme un signe de sa part.

Merci à tous. Nicole

Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

Les Chemins du Patrimoine

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de la Fédération Patrimoine et environnement

Présidente : Raymonde PONS Tél : 06 33 29 80 86 Courriel : raymonde.pons@neuf.fr

Racines/Patrimoine du Haut-Var/Verdon, bulletin de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres.

Ont collaboré à ce numéro N°13 : Raymonde Pons, Lucette Maréchal, Shirley Wallace, Michel Courchet, Nadia Fraticelli, Nicole Bienvenu, Raymond Jardin.